



Association Angkor-Belgique a.s.b.l.

Reconnue par le Ministère de la Coopération au Développement et agréée par le Ministère des Finances

Prey Khla : un 21 juillet pas comme les autres.

Deux marraines sont parties au Cambodge cet été. Elles ont assisté, entre autres, à l'inauguration de l'école maternelle de Prey Khla. Récit et photos de Christine Michiels.



L'école du village est en effervescence. Les enfants sont en uniforme, de petits drapeaux à la main, tous alignés pour former une haie d'honneur menant à un podium joliment décoré. Le chef du village, Top Heang, passe nerveusement d'un groupe de personnes à l'autre, suivi du directeur de l'école. Les habitants du village sont là aussi, surtout les femmes, dont certaines ont sorti leur nouveau sarong. Et tout ce monde attend plus ou moins impatiemment...

Non, ce n'est pas Albert II qu'ils veulent accueillir pour célébrer la fête nationale belge. Après information, je réalise que ce n'est pas non plus pour célébrer la première venue au Cambodge de marraine Geneviève (Hachez).

Non, ce sont un ministre d'état cambodgien et le vice-gouverneur de district que nous attendons. C'est le grand jour de l'inauguration des trois classes maternelles construites et meublées grâce à l'Association Angkor-Belgique.

Après les prosternations et offrandes d'usage aux pieds des bonzes, qui en profitent pour nous asperger de pétales de fleurs, nous prenons place sur l'estrade pour écouter les discours. J'essaie de faire passer le message qu'aller à l'école, c'est très important ; on m'écoute attentivement (plus exactement, on écoute Vannarèn qui a la gentillesse de traduire ma petite bafouille en khmer !). Le ministre parle longuement et fait beaucoup rire l'assemblée. Je ne comprends pas tout !

Enfin vient le moment de couper le ruban et de visiter les nouveaux bâtiments. Parfait gentleman, le ministre nous tend les ciseaux, à Geneviève et à moi, nous laissant l'honneur de couper les premières (il faut dire que nous représentons l'Association). Nous signons également le



Le moment tant attendu : la découpe du ruban

Livre d'or et découvrons les nouvelles classes, joliment carrelées et meublées, prêtes à recevoir les plus petits avec des livres, des jeux...



Prévus également dans chaque classe, de petits évier roses avec une rangée de robinets à portée des futures petites mains propres. Le ministre semble agréablement impressionné, lui qui, dans son discours, avait attiré l'attention des villageois sur la nécessité d'avoir une bonne hygiène et d'utiliser de l'eau propre.

Tout le monde est ravi et content. Tout s'est bien passé. Le ministre repart en promettant de recommander l'Association pour l'attribution d'une médaille d'or. Un 21 juillet

qui, d'une certaine façon, a surpassé les festivités habituelles !

Discours prononcé par Christine Michiels à l'occasion de l'inauguration de l'école maternelle de Prey Khla

Bonjour les Vénérables,
 Bonjour Excellence et les participants de cette cérémonie d'inauguration,

C'est un grand honneur pour nous d'être ici aujourd'hui avec vous, pour l'inauguration du nouveau bâtiment de l'école maternelle de Prey Khla. C'est aussi une grande joie pour l'Association Angkor-Belgique, que nous représentons, de pouvoir vous offrir ces bâtiments et aussi encourager le développement de l'enseignement à Prey



Christine Michiels fait un discours au nom de l'Association, assistée par notre coordinatrice au Cambodge, SOK Vannarèn

Khla, et au Cambodge en général. Nous sommes très attachés à ce pays et à ses habitants et c'est avec grand plaisir que nous participons à leur avenir.

En effet, vos enfants sont votre avenir et l'avenir de votre pays et l'école est pour eux une porte ouverte sur cet avenir. C'est en effet grâce à l'école, à l'enseignement (et je sais de quoi je parle, car nous sommes nous-mêmes, mon amie et moi, professeurs en Belgique) qu'un pays peut progresser, que des familles peuvent avoir une vie plus sûre, plus stable et plus prospère. Bien sûr, aller à l'école, étudier demandent des efforts, des sacrifices pendant plusieurs années, et parfois on se décourage, on veut quitter l'école et gagner tout de suite de l'argent en travaillant à l'usine ou ailleurs.

Mais si on y réfléchit, on se rend compte que des sacrifices pendant quelques années permettent après d'avoir toute une vie bien meilleure et plus prospère. Des enfants qui réussissent à avoir un bon métier peuvent aider leur famille à mieux vivre. Ils peuvent se marier et avoir eux-mêmes des enfants qui iront aussi à l'école, peut-être à l'université, qui auront une vie encore meilleure que leurs parents. C'est pourquoi, au nom de l'Association Angkor-Belgique, nous vous encourageons vivement à envoyer vos enfants le plus tôt possible et le plus longtemps possible à l'école.

Un grand merci aux Vénérables, à son Excellence et à tous les participants.

Un grand merci, au nom de l'Association, à Mr YOU Hong et à Mlle SOK Vannarèn qui font un travail remarquable, et sans qui l'Association ne pourrait pas fonctionner. Nos meilleurs vœux à tous pour l'avenir et à bientôt j'espère.

Récit de voyage.

Geneviève Hachez, marraine de DaRith, a accompagné Christine Michiels au Cambodge. Elle nous confie ses impressions après ce premier voyage en pays khmer.

Lorsque je suis arrivée à Phnom Penh, j'ai été immédiatement frappée par la gentillesse et les sourires désintéressés de ces hommes, ces femmes et ces enfants qui, de près ou de loin, ont tous vécu l'horreur indicible du régime des Khmers Rouges.

La visite de « Killing Fields » et de la prison S21 m'ont réellement ébranlée et je me suis demandé comment un peuple pouvait revivre et même sourire après l'enfer.

Lorsque quelques jours plus tard, nous avons ramené les enfants (DaRith, mon filleul, et Srey Not, la petite fille que maman parraine) à Phnom Penh, ma perception de ce pays complexe a changé grâce à eux, à l'espoir qu'ils représentent. Je sens encore leurs petites mains apeurées mais confiantes s'accrochant aux miennes pour traverser les rues où



Geneviève Hachez signe le livre d'or lors de l'inauguration à Prey Khla

voitures, cyclos et motos se bousculent. Je vois encore leurs yeux s'illuminer devant le carrousel, la grande roue et les auto scooters du parc d'attractions qui, par sa naïve vétusté, m'a beaucoup émue. J'entends encore leurs rires cristallins sous la douche et leurs exclamations de surprise devant la chasse d'eau des toilettes... Je n'oublierai jamais leur joie enfantine devant tellement de découvertes...

En les ramenant à leurs parents, en voyant où ils vivent, j'ai vraiment mesuré l'écart entre notre mode de vie et le leur et j'ai compris que désormais, pour moi, les aider était une priorité ; leur assurer une scolarité, une nécessité, car un jour, ces enfants rieurs et innocents seront le Cambodge nouveau, débarrassé, je l'espère, de ses vieux démons.

Ils font partie de ma vie, la distance n'a aucune importance : j'ai emporté leur sourire dans mes bagages.

Opération 2 euros pour le Cambodge.

Avant leur départ, Christine et Geneviève ont mené une opération « 2 euros pour le Cambodge » au sein des athénées Soumagne et Air pur de Seraing où elles enseignent. L'argent ainsi récolté - quelque 800 dollars - a permis de distribuer 120 colis à des enfants parmi les plus démunis de Prey Khla. Ce colis contenait une paire de tongs, un savon, une brosse à dents et un tube de dentifrice. Le solde permettra la constitution d'un fonds de réserve qui sera utilisé en fonction des besoins scolaires et sanitaires des enfants, en concertation avec Vannarèn et Hong. Nous espérons pouvoir alimenter ce fonds régulièrement. Merci à tous les participants pour leur générosité !



La vie au Cambodge.

De l'opportunité de suivre des cours d'anglais

A la demande parfois de leurs parrains et marraines, certains filleuls en âge primaire suivent des cours d'anglais parallèlement à l'enseignement scolaire traditionnel. Ainsi, à Prey Khla, des cours du soir sont disponibles 6 soirs par semaine, pour un prix de 5 \$ par mois. A Tonlé Bati, il n'existe pas de cours privés, mais des cours sont disponibles au collège (secondaire inférieur) dès la première année ; à Kompong Thom, des cours privés sont disponibles pour un prix mensuel de 6 \$ auxquels il faut ajouter 6 \$ pour les frais de transport, soit 12 \$ par mois ! Or, à quelques exceptions près, le niveau d'anglais des enfants reste extrêmement faible.

Que faut-il en déduire ? Compte tenu du faible niveau scolaire et culturel des enfants, mais aussi de certains professeurs, il semble illusoire d'apprendre l'anglais avant l'âge du collège. N'oublions pas que la seule découverte d'un nouvel alphabet pose déjà de grosses difficultés aux enfants. De plus, cela peut représenter un investissement financier important pour des résultats qui ne sont certainement pas à la hauteur de l'effort consenti. Chacun reste évidemment libre de ses choix. Toutefois, au vu de l'expérience antérieure, nous conseillons aux parrains d'attendre l'entrée au collège de leur filleul pour le confronter à la langue de Shakespeare.

Quel cadeau pour mon filleul ?

Outre les suggestions habituelles : vêtements, brosse à dents, dentifrice, savon, petits jouets, livres illustrés... des couvertures peuvent s'avérer utiles. Elles sont vendues au prix de 5 \$ et leur achat peut se faire par l'intermédiaire de l'Association.

D'autre part, pour se rendre à l'école, les enfants doivent revêtir un uniforme composé d'une jupe (pour les filles) ou d'un pantalon (pour les garçons) bleu marine et d'une chemisier ou d'une chemise blanche. Pourquoi ne pas offrir son uniforme à votre filleul ? Et faire d'une pierre deux coups en l'achetant à l'atelier de couture de Prey Khla (voir Bulletin de Liaison n°29) ? Nos petites couturières peuvent fabriquer l'uniforme des filles qui sera vendu 5 \$. Pour l'instant, elles n'ont pas encore les qualifications requises pour réaliser les pantalons des garçons, mais gageons qu'avec un peu de pratique et d'expérience, ce sera le cas dans quelques mois !

Si vous souhaitez offrir un cadeau plus important à votre filleul (vélo, animal domestique...) ou intervenir dans des frais liés, par exemple, à la restauration de la maison familiale, nous vous recommandons vivement de passer par l'Association avant d'entreprendre toute démarche. Cela nous permet de nous assurer auprès de nos collaborateurs khmers du bien fondé du cadeau en fonction de la situation de l'enfant.

Problématique des enfants abandonnant leur scolarité.

En cette période de rentrée scolaire, il nous paraît très important de vous faire savoir que nous nous sentons particulièrement concernés par ce problème.

Pour des raisons aussi multiples que variées (dettes personnelles ou familiales, manque de motivation scolaire, mariage ou simplement appât du gain) certains filleuls, même très jeunes, quittent l'école et vont travailler. L'Association est préoccupée par cet état de chose et ne peut en aucun cas le cautionner. Il nous appartient d'être très vigilants et d'interpeller les directeurs d'écoles, les professeurs ainsi que les familles dans la mesure du possible.

Une réflexion est en cours au sein du conseil d'administration et des membres effectifs : un filleul quittant l'école pour quelque motif que ce soit, ne répond plus exactement au but social de notre association. Son parrainage devrait idéale-

ment être reporté sur un autre enfant scolarisé sans pour autant imposer au parrain l'abandon de l'enfant avec lequel il a eu une longue et bonne relation.

Un débat urgent est nécessaire pour trouver un module à l'appréciation de tous. Nous vous ferons part de notre prise de position lors de notre prochain bulletin.

Venez en aide à TENG Srey Tuoch

Vous trouverez dans cet envoi un bulletin de virement destiné à venir en aide à TENG Srey Tuoch (PK85) dont la maison a été complètement détruite par un orage. Il ne reste rien de la construction traditionnelle en feuilles de palmier qui abritait cette jeune fille. L'Association a décidé de contribuer, avec votre aide, à la reconstruction d'un logement.



La vie de l'Association

Quatorze nouveaux parrains et/ou marraines nous ont rejoints depuis le mois de mai. Nous leur souhaitons la bienvenue ! De nombreux dossiers sont encore en attente de parrainage et, avec eux, des enfants dont le quotidien pourrait être amélioré par un soutien extérieur : parlez-en autour de vous !

Pourquoi un numéro de code ?

Certains parrains et marraines s'étonnent que leur filleul soit identifié par un code : PK05 plutôt que Vyrak, par exemple. Cela peut paraître très impersonnel. Pourtant, c'est le seul moyen d'éviter les confusions dans un pays où beaucoup d'enfants portent le même patronyme, sans pour autant appartenir à la même famille, voire le même nom accolé au même prénom, sans qu'aucun lien familial ne les unisse.

Avec ce code, nous avons la garantie que la gestion des parrainages, l'envoi du courrier, des photos, des colis... se fait sans confusion possible et que c'est bien votre filleul qui est le destinataire de toute l'attention que vous lui portez.

Parrainer un enfant malade ?

Lorsqu'un dossier de demande de parrainage parvient au siège de l'association, nous nous efforçons de vérifier que l'enquête préalable a bien été effectuée par nos responsables sur place.

Dans la toute grande majorité des cas, l'enfant " candidat filleul" n'a d'autre handicap que sa situation familiale précaire, son état de santé étant corollaire de cette pauvreté. Cependant, il est arrivé qu'un jeune enfant soit malade avant son parrainage et que sa famille l'ignorait ou ... le taisait! Dans ce cas, l'association a pris les mesures pour rassurer et aider le nouveau parrain à cet égard. Assisté sur place, le jeune filleul malade suit, en définitive, exactement le même cheminement qu'un enfant de santé meilleure.

Ici, il y a lieu d'observer que les critères de gravité de maladie sont très différemment appréciés suivant qu'ils sont établis par un médecin cambodgien ou un médecin européen. Mentalité et philosophie obligent ! La relation entre le filleul et son parrain n'est donc en rien altérée par la santé de l'enfant.

Sur base de cette expérience, la question s'est posée de savoir si nous pouvions proposer à des « candidats parrains » un enfant dont la maladie est connue par nous. Notre réflexion nous a conduits à une réponse positive car un enfant malade a également le droit d'être scolarisé. Nous ne serions pas étonnés que certains futurs parrains, très sensibilisés par cet aspect humain, approuvent notre démarche et manifestent leur désir de soutenir un enfant malade.

Pour conclure

Continents Insolites :

La Maison de Voyages « Continents Insolites », spécialiste du voyage hors des sentiers battus, s'associe à notre travail en recommandant notre Association sur son site.

Fondé en 1978 par des voyageurs passionnés, soucieux de faire partager leurs découvertes du monde et des hommes qui le peuplent, le voyageur « Continents Insolites » propose des voyages en groupe ou sur mesure aux quatre coins du globe, dont bien entendu au Cambodge. A découvrir à l'adresse suivante :

<http://continentsinsolites.com/index.php>

Adresse E-mail :

Dans un souci constant de réduire les frais de fonctionnement de l'Association au minimum, nous essayons d'éviter les envois postaux inutiles. Si vous possédez une adresse E-mail, faites-le nous savoir afin que nous puissions, à l'avenir, vous communiquer les informations relatives à l'Association par voie électronique plutôt que par voie postale.

Envoi du courrier et des colis :

Courriers et colis peuvent être envoyés directement au Cambodge par vos soins, sans passer par l'Association qui centralise la réception mais non l'envoi des lettres. Pour rappel, tout envoi est à adresser à :

Association Angkor-Belgique c/o Mr You Hong
P.O. Box 2180
Phnom Penh 3—Cambodge

Permanence de l'Association :

Betsy Dufrene se tient à votre disposition, en semaine et en journée, pour répondre à vos questions concernant votre filleul, la vie et l'éducation au Cambodge, l'achat de cadeaux importants, le report de parrainages... Vous pouvez la joindre au 02/ 770 20 40. Merci d'éviter d'appeler durant le week-end ou en soirée !

Pour tout contact entre le 8 octobre et le 12 novembre :

Betsy Dufrene sera absente du 8 octobre au 12 novembre prochains. Pour tout contact avec l'Association durant cette période, Alain Henry de Frahan, président, se tient à votre disposition, en semaine et en journée, aux numéros de téléphone suivants : 010/24 55 40 ou 0476/209142

Vous pouvez également adresser vos questions par mail à Sylvie Strobl, à l'adresse suivante : elie710@yahoo.fr

L'un et l'autre feront le maximum pour vous répondre dans les meilleurs délais et dès la mi-novembre, Betsy Dufrene sera à nouveau à votre écoute.